

FASTGOUT Study

Feeding Rhythm, Gout & Immune Response

👉 Pourquoi cette étude ?

Les horaires des repas et du sommeil changent dans certaines périodes de jeûne ou lorsque l'on mange principalement la nuit.
Ces modifications peuvent influencer :

- le taux d'acide urique
- le fonctionnement du système immunitaire
- le rythme biologique (horloge interne)
- le risque de crise goutteuse

⌚ Objectif : comprendre si changer les horaires des repas augmente, diminue ou ne modifie pas le risque de faire une crise de goutte.

Qui peut participer ?

- Patients ayant eu ≥ 2 crises dans l'année écoulée
- Sans traitement de fond contre la goutte depuis ≥ 6 mois
- Fonction rénale préservée

Organisation de l'étude (3 mois)

Période	Ce que l'on fait
1 mois avant (T0)	Prise de sang + questionnaire
Période de changement alimentaire (T1/T2)	2 prises de sang
1 mois après (T3)	Dernier contrôle

- ♦ Si une crise survient → prise de sang + analyse du liquide articulaire si possible
- ♦ Tous les prélèvements se font le matin

Où se font les prélèvements ?

Tous les prélèvements sanguins et articulaires seront réalisés au service de rhumatologie du Centre Hospitalo-Universitaire de Beni Messous.

Quelles analyses ?

Pour mieux comprendre les mécanismes de la goutte, nous étudions :

- Acide urique dans le sang
 - variations dans la journée selon les horaires des repas
- Élimination de l'urate par les reins
- Marqueurs de l'inflammation (IL-1 β , IL-18, IL-1Ra...)
- Cellules du système immunitaire (monocytes, lymphocytes, neutrophiles)
- Cristaux d'urate dans les articulations (si crise)

Pourquoi c'est important ?

Cette étude permet de :

- mieux comprendre pourquoi et quand surviennent les crises
- adapter les recommandations alimentaires selon les rythmes de vie
- améliorer la prise en charge des patients goutteux

Intérêt pour les participants

- ✓ Suivi rapproché et personnalisé
- ✓ Évaluation complète du métabolisme de l'urate et de l'inflammation
- ✓ Début du traitement de fond si nécessaire
- ✓ Contribution directe aux avancées pour les patients